À nos lecteurs

Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/281>

DOI : 10.4000/estampe.281

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 22 janvier 2018

Pagination : 4-5

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Rémi Mathis, « À nos lecteurs », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 261 | 2018, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/281> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.281>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

À NOS LECTEURS

Rémi Mathis,
rédacteur en chef

Les *Nouvelles de l'estampe* paraissent depuis 53 ans. D'abord publiée par Jean Adhémar sous la forme d'un bulletin ronéotypé, notre revue a été refondée en 1972 par Michel Melot. Elle n'a cessé de paraître depuis, au fil des formules, des rédacteurs en chef et des assistants de rédaction, qui l'ont modelée. Se sont ainsi succédé à sa tête, après son fondateur Jean Adhémar : Michel Melot, donc, Marcelle Elgrishi, Marianne Grivel, Gérard Sourd... et moi-même, depuis plus de sept ans. Publiée par le Comité national de l'estampe (Comité national de la gravure française, jusqu'en 2012), avec le soutien actif de la BnF et en relation directe avec les travaux du département des Estampes de cette institution, elle doit beaucoup aux présidents successifs du CNGF/CNE : Jean-Pierre Seguin, Michel Melot, Laure Beaumont-Maillet, Marianne Grivel et Philippe Sénéchal.

Il est temps toutefois que la revue prenne un nouveau départ.

C'est notre monde qui le veut : il devient de plus en plus difficile de vivre pour une revue de niche, qui ne se vend presque que sur abonnement, et dont les frais ne se répartissent que sur quelques centaines d'abonnés – chiffre stable depuis des décennies. On a récemment vu d'excellentes revues, d'audience plus large, mettre la clef sous la porte.

Mais, par ailleurs, nous savons que la contrainte est un puissant aiguillon. Les revues de sciences humaines et sociales sont très en retard dans le mouvement de l'*open access*, et le fait de publier sur papier ne favorise guère les avancées dans ce domaine, alors même que des outils idoines sont mis à disposition dans des conditions très attrayantes.

C'est pourquoi nous avons décidé de rejoindre le portail OpenEdition Journals (anciennement revues.org), dépendant du Centre pour

l'édition électronique ouverte, du CNRS. Vous tenez entre les mains le dernier numéro des *Nouvelles de l'estampe* sur papier. La suite se passera sur journals.revues.org/estampe, où nous publierons nos textes gratuitement, en libre accès : vous y trouverez prochainement les trente derniers numéros, puis les parutions nouvelles.

Ce changement de modèles économique et éditorial n'aura bien évidemment aucune conséquence sur la qualité des textes publiés à l'avenir : les conditions de publication restent les mêmes, avec comités éditorial et scientifique, une grande rigueur dans le choix des textes, et la même exigence intellectuelle et artistique. Il est en revanche possible que le type de textes publiés évolue, car la présence sur Internet nous incite à plus de prudence et de fermeté dans le respect du droit d'auteur des artistes – qu'ils ne gèrent pas toujours eux-mêmes et pour lequel ils ne sont pas toujours à même de donner l'autorisation, combien même le voudraient-ils. Les éditions du Comité national de l'estampe poursuivront, elles, leur double travail de mise en valeur des textes anciens (collection « après la lettre ») et de republication de certains articles de la revue (collection « tirés à part ») sous forme de livrets.

Ce dernier numéro sur papier est l'occasion de remercier les lecteurs qui nous ont été fidèles tout au long de ce demi-siècle, les plus de six cents auteurs qui ont écrit pour la revue, les membres des différents comités et tous ceux qui ont directement travaillé pour publier les près de 350 numéros sur plus de cinquante ans.

Nous espérons vous retrouver très prochainement sur Internet.

Rémi Mathis
Rédacteur en chef